

la passerelle

scène nationale
de Saint-Brieuc

Jeudi 07 octobre ²⁰²¹
Vendredi 08 octobre ²⁰²¹



Le Passé

Léonid Andreev

Julien Gosselin

Si vous pouviez lécher mon cœur

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :
la Ville de Saint-Brieuc, le ministère de La Culture, le Département des Côtes-d'Armor,
la Région Bretagne et reçoit un soutien de Saint-Brieuc Agglomération et de l'ONDA.

www.lapasserelle.info

Le Passé

Si vous pouviez lécher mon cœur

Texte : **Léonid Andreev**

Traduction : **André Markowicz**

Adaptation et mise en scène : **Julien Gosselin**

Avec : **Guillaume Bachelé, Joseph Drouet, Denis Eyriey, Carine Goron, Victoria Quesnel, Achille Reggiani et Maxence Vandevælde**

Scénographie : **Lisetta Buccellato**

Dramaturgie : **Eddy d'Aranjo**

Assistant à la mise en scène : **Antoine Hespel**

Création musiques : **Guillaume Bachelé et Maxence Vandevælde**

Création lumière : **Nicolas Joubert**

Création vidéo : **Jérémie Bernaert et Pierre Martin**

Création sonore : **Julien Feryn**

Costumes : **Caroline Tavernier et Valérie Simmoneau**

Création accessoires : **Guillaume Lepert**

Masques : **Lisetta Buccellato et Salomé Vandendriessche**

Direction technique : **Nicolas Ahssaine**

Régie générale (création) : **Léo Thévenon**

Régie générale (tournée) : **Simon Haratyk et Guillaume Lepert**

Régie plateau : **Simon Haratyk, David Ferré**

Régie lumière : **Zélie Champeau**

Régie son : **Hugo Hamman**

Régie vidéo : **David Dubost, Baudouin Rencurel**

Construction du décor et toile peinte : **Atelier Devineau**

Administration, production, diffusion : **Eugénie Tesson**

Organisation de tournée, actions culturelles : **Élise Yacoub**

Administration : **Paul Lacour-Lebouvier**

Production : Si vous pouviez lécher mon cœur

Coproduction : Odéon-Théâtre de l'Europe / Festival d'Automne à Paris, Le Phénix - scène nationale Valenciennes pôle européen de création, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre du Nord - CDN Lille-Tourcoing Hauts-de-France, Célestins - Théâtre de Lyon / Théâtre National Populaire, Maison de la culture d'Amiens, L'Empreinte - scène nationale Brive Tulle, Château Rouge - scène conventionnée d'Annemasse, Comédie de Genève, Wiesbaden Biennale, La Passerelle - scène nationale de Saint-Brieuc, Scène nationale d'Albi, Romaeuropa
Avec l'aide du ministère de la Culture

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec le soutien de Montévidéo, centre d'art, et du T2G Théâtre de Gennevilliers

Spectacle créé le 10 septembre 2021 au Théâtre National de Strasbourg

Le texte de Léonid Andreev dans la traduction d'André Markowicz est publié aux Éditions Mesures.

Durée : 4h30 environ avec entracte

Les spectacles ne naissent jamais d'une idée, mais d'un réseau étrange, souterrain, qui mêle la vie, le théâtre, les choses que l'on veut faire et celles que l'on refuse de reproduire. [...] J'ai appelé le traducteur André Markowicz. Je lui ai dit que je cherchais pour la première fois un texte du passé, je lui ai raconté cette histoire d'une petite société de l'aube du XX^e siècle qui s'éteint. [...] Je lui disais que je voulais faire un spectacle qui mette sur le même plan la disparition à venir de l'humanité et la disparition d'un certain théâtre. Un adieu critique et sincère à l'humanité et à l'académisme. Puis il m'a dit : « Est-ce que vous connaissez Léonid Andreev ? ». Je ne le connaissais absolument pas. Cela a été un choc de le lire. Jamais je n'avais eu une telle impression de fraternité avec un auteur disparu depuis si longtemps. Andreev est un auteur impossible à comparer aux auteurs de son temps, tant il va chercher dans tous les registres, pièces de théâtre, nouvelles, œuvres symbolistes, tant il est radical aussi. Quand on lit Andreev, on peut voir surgir de n'importe quelle scène, de n'importe quel dialogue, des phrases qui vous creusent un trou dans le cœur. Comme si la situation qu'il décrivait se dissolvait, comme s'il devait atteindre en quelques mots le point nodal de la souffrance, de la beauté du monde.

Je travaillerai plusieurs pièces, *Requiem*, *Ekaterina Ivanovna*. Des nouvelles, *Dans le brouillard* et *L'Abîme*. [...]

Dans *Solaris*, Tarkovski, dont l'ombre planera sur le spectacle, fait s'alterner à un moment des plans de sa navette spatiale avec des images d'un tableau de Brueghel, représentant une foule de paysans. C'est cette même boucle que le spectacle travaillera, à travers l'écriture d'Andreev, marquée par le cosmisme : cette boucle qui dit que l'avenir est le passé. Cet hommage à l'art disparu et à l'humanité, ces temps incompréhensibles vus de l'espace, où des hommes marchaient en groupe dans la neige.

Julien Gosselin, décembre 2020

Léonid Andreev est né en 1871, dans une ville de province, Oriol. Très tôt orphelin de père, il a connu une enfance et une jeunesse de misère et de privations. Tout jeune adolescent, il s'allonge sur les rails au passage d'un train, et cette folie n'est pas une folie mais bien l'image de toute sa vie, et de toute son œuvre : une recherche absolue des limites.

*Ses premières publications sont remarquées, au tout début des années 1900, par Maxime Gorki, avec qui il se lie d'une amitié profonde et orageuse (ils se brouilleront en 1907). Chacune de ses nouvelles est une découverte, chacune ou presque suscite des polémiques, des scandales, mais *Le Rire rouge* ou *La Vie de Vassili Fiveiski* remportent un immense succès. À la centaine de nouvelles qu'il écrira au cours de sa vie répondent une quarantaine de pièces de théâtre, chacune créant une forme nouvelle et portée par la même énergie. Ses pièces, souvent traduites en allemand et en anglais, ont été jouées dans les plus grands théâtres de Russie, tant à Moscou qu'à Saint-Petersbourg, par les plus grands metteurs en scène de leur temps, comme Stanislavski et Meyerhold.*

En 1905, il avait appelé de ses vœux un profond changement de régime, puis s'était graduellement éloigné des cercles bolchéviks. Il rejette radicalement le coup d'Etat d'Octobre 1917 et meurt en exil. Il avait publié lui-même une édition de ses œuvres en 1912. Une grande partie de ses pièces reste, aujourd'hui encore, introuvable en Russie même.

André Markowicz

Julien Gosselin

Julien Gosselin a suivi les cours de l'EPSAD, École supérieure d'art dramatique à Lille, dirigée par Stuart Seide. Avec six acteurs issus de sa promotion, il forme Si vous pouviez lécher mon cœur (SVPLMC) en 2009, et met en scène *Gênes 01* de Fausto Paravidino en 2010, au Théâtre du Nord. L'année suivante, il signera la création française de *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, au Théâtre de Vanves, puis en tournée en 2012.

En juillet 2013, il crée *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq au Festival d'Avignon, troisième spectacle de Si vous pouviez lécher mon cœur. En mars 2014, il crée, au Théâtre national de Bruxelles, *Je ne vous ai jamais aimés*, forme courte autour d'un texte de Pascal Bouaziz du groupe Mendelson. À l'automne 2015, il met en scène *Le Père* de Stéphanie Chaillou au Théâtre national de Toulouse. La même saison, il crée au Festival d'Avignon, *2666*, adapté du roman-fleuve de Roberto Bolaño, avant une tournée française et mondiale.

En 2017, il a créé au Festival de Marseille *1993*, à partir d'un texte d'Aurélien Bellanger, avec les élèves de la promotion 43 du Théâtre national de Strasbourg.

Pour l'édition 2018 du Festival d'Avignon, il adapte et met en scène trois romans de l'auteur américain Don DeLillo : *Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms*. L'année suivante, à l'invitation de l'international Theater d'Amsterdam, il poursuit son travail autour de Don DeLillo en adaptant *L'Homme qui tombe (Vallende Man)* avec les comédiens de l'ITA ensemble en mars 2019. Dans le cadre du printemps des comédiens à Montpellier, il crée *Le Marteau et la Faucille*, toujours de Don DeLillo.

En février 2021, Julien Gosselin crée avec le groupe 45 du Théâtre National de Strasbourg une adaptation du *Dekalog* de Krzysztof Kieslowski.

Julien Gosselin et Si vous pouviez lécher mon cœur sont artistes associés au Phénix, scène nationale de Valenciennes, pôle européen de création, au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre Nanterre Amandiers. À partir de 2022, Julien Gosselin sera artiste associé à la Volksbühne de Berlin.

Durée du spectacle : 4h30

Première partie 2h15

Entracte 30 min

Deuxième partie 1h45

Bar ouvert dès 18h.

Petite restauration possible avant et pendant l'entracte.